LIBYE

Kadhafi défie l'Amérique

Le colonel Kadhafi a choisi le 16e jour de l'insurrection, qui coïncidait hier mercredi avec la célébration du 34e anniversaire de l'instauration «du pouvoir des masses populaires», pour mener une contre-offensive discursive cinglante : le «Guide», plus têtu que jamais, promettra «un nouveau Vietnam» aux Américains.

Kamel Amarni - Alger (Le Soir) - «Des milliers de Libyens mourront en cas d'intervention de l'Amérique ou de l'OTAN. Nous ne pouvons pas permettre aux Américains ou à l'Occident d'intervenir en Libye. S'ils le font, ils doivent savoir qu'ils se jettent dans un enfer et une mer de sang pire que l'Irak ou l'Afghanistan, nous distribuerons les armes par millions et ce sera un nouveau Vietnam.»

Sans surprise, Kadhafi affirmera le plus sérieusement du monde, qu'«il n'y a aucune manifestation pacifique en Libye. Les seules manifestations qui ont lieu sont celles du peuple qui me soutient et que ces chaînes du mensonge ne peuvent pas montrer car elles ont reçu ordre de ne pas les montrer. Je les défie de montrer ces manifestations qui me soutiennent et qui m'ont surpris moi-même» ! Pour lui, «ce qui se passe, c'est une attaque des réseaux dormants d'Al Quaïda de Ben Laden. Ces gens-là organisent-ils des manifestations pacifiques ?» ironise-t-il.

«Tout ce qu'ils savent faire, c'est tuer. Depuis quand ces gens-là font-ils des manifestations pacifiques ?

Tout ce qu'ils font, c'est égorger des gens. Ils ont attaqué des casernes de l'armée ou de la police. D'ailleurs, la majorité des morts, elles ont eu lieu à proximité de ces lieux (…) le nombre de morts est de 150 victimes, et non pas 1 000, 2 000, 3 000 comme annoncé par ces chaînes qui ne nous aiment pas !»

Avant de défier encore une fois la communauté internationale . «Je défie le Conseil de sécurité de l'ONU de dépêcher une commission d'enquête en Libye pour faire toute la lumière sur les événements.»

Fidèle à son style clownesque, il lance : «Nous sommes en train de combattre le terrorisme d'Al Qaïda. Il faut que le monde sache que si je pars, Ben Laden déstabilisera toute l'Afrique du Nord. Nous aurons également affaire à des Barberoussse dans la Méditerranée (…) A Derna, Ben Laden a déjà installé un califat. Nous ne les attaquerons pas. Pourquoi les attaquer ? On va au contraire les laisser faire, construire leur califat et nous verrons ce qu'il en sortira ! Le monde verra ce qui en sortira et nous, on les visitera comme on visite le Vatican.»

Ce genre de sortie insolite, on en dénombre des dizaines dans un discours fleuve de près de trois heures. Gel des avoirs à l'étranger ?

«C'est du vol dont est victime le peuple libyen.» Sanctions économiques ? «Toutes les firmes internationales peuvent quitter la Libye. Je ferai appel aux Chinois et aux Indiens.» Les aides humanitaires internationales ? «La Libye n'est pas le Darfour ! Nous n'en avons pas besoin et celui qui les accepte aura porté atteinte à la dignité nationale.»

Sur le terrain, Kadhafi qui a perdu le contrôle de plusieurs villes poursuit une offensive militaire pour la reconquête avec usage intensif de l'aviation. S'il est difficile de faire un bilan précis, il est par contre certain que les combats entre les pro et les anti-Kadhafi sont très violents.

Une vraie guerre civile en fait avec, face à Kadhafi, une opposition qui s'est même dotée d'un fief, Benghazi, la deuxième ville du pays, et un gouvernement parallèle. Une situation qui, de fait, rend l'issue en Libye dépendant exclusivement de celle militaire, contrairement à la Tunisie et à l'Égypte. D'autant plus que Kadhafi semble contrôler parfaitement la situation à Tripoli.

Photo : DR

Sans une intervention extérieure, il est peu probable que l'opposition puisse triompher. Or, une intervention militaire ne fait pas du tout consensus entre les principales capitales occidentales. Si la question divisait les membres de l'OTAN, hier, et rencontre de nettes réticences françaises, turques, russes entre autres, les Américains, imités par les Britanniques, commencent à envoyer des bâtiments de guerre vers les eaux territoriales de la Libye. S'achemine-t-on vers un scénario à l'irakienne ?

K. A.

REPOSITIONNEMENT DE LA 6e FLOTTE AMÉRICAINE, MONTAGES POLITICO-GUERRIERS DE L'OTAN ET DE L'UNION EUROPÉENNE, TRAGÉDIE HUMANITAIRE AUX FRONTIÈRES DE LIBYE AVEC LA TUNISIE ET L'ÉGYPTE

Houle en Méditerranée

Quelque chose de lourd, de très lourd se prépare en et pour la Méditerranée. Bruxelles, ville-institutions qui abrite l'essentiel des structures de l'Otan, de l'Union européenne (Commission-gouvernement et Parlement) est en ébullition depuis le printemps arabe.

De notre bureau de Bruxelles, Aziouz Mokhtari

Les Européens ont convoqué à partir du 11 mars deux sommets, voire trois puisque celui du 24 mars ne se terminera que le 25 du même mois. Sans doute ira-t-il au-delà, vu la dangerosité de la situation et son évolution.

La capitale belgo-européenne et de l'Alliance de l'Atlantique Nord aura donc à acter des décisions extrêmement importantes. Inedites. Historiques. Les Européens, qui ne savent plus vraiment comment opérer ont, déjà, pris deux résolutions de rupture avec leur vilain passé.

L'UPM (Union pour la Méditerranée) tombe à… l'eau. Sa mort ne fera sans doute pas de… vagues vu la pente glissante dans laquelle ses promoteurs du nord de l'Europe l'avaient mise. Avec un Hosni Moubarak comme président en coordination avec N. Sarkozy et des sociétés civiles exclues totalement du projet, l'Union pour la Méditerranée ressemblait plus à la Ligue arabe qu'à l'Union européenne.

Photo : DR

Son décès, acté, ne verra pas les Méditerranéens, tant du Sud que du Nord, verser des larmes sur sa disparition, même pas de crocodiles. La deuxième résolution — si d'ici là les Européens ne changent pas d'avis, cela se peut, c'est leur Histoire, ils sont configurés ainsi — est l'intention de coopérer, de travailler, d'être à l'écoute de la société civile, des ONG, des oppositions, des gens, en dehors des régimes, des systèmes, des dictatures. Le syndrome Moubarak-Ben Ali est traumatisant. Entre-temps, les Américains ont pris en tenailles la Libye par la mer, la 6e flotte s'est sérieusement ébranlée vers et autour de la Tripolitaine et de la cyrénaïque. L'Otan n'exclut plus une intervention militaire contre Gueddafi. L'Union européenne ne rejette pas, non plus, l'option.

Sur le terrain, la situation se complique. Gueddafi reprend du poil de la bête. C'est le cas de l'écrire — et ne s'avoue pas vaincu. Argenté, surarmé, bénéficiant de solides réseaux tant en Libye qu'ailleurs (Afrique, Amérique latine), le colonel fou est déterminé.

Il ira jusqu'au bout de son œuvre de destruction massive. Son plan de travail est aussi simple qu'efficace. Mettre en mer d'Ulysse le maximum de migrants, tant irréguliers que réguliers — quelle différence y a-t-il en ces temps de tragédie humanitaire, étouffer les capacités d'accueil des personnes de la part de la Tunisie et de l'Égypte, principaux pays d'accueil de ceux qui quittent l'enfer de Libye, asphyxier les villes rebelles en les privant d'eau, d'électricité, de gaz et de nourriture ? Et, par intermittence, les bombarder aveuglément ? Les sympathisants de la cause du peuple de Libye ne s'étaient pas posé la question qui de Gueddafi ou des populations pouvaient le plus tenir.

Dès le départ du feu de la révolte, Gueddafi avait compris que le temps jouait pour lui.

Il a imposé son style, son timing, a ordonné la réplique, programmé la riposte et dosé les bombardements. La répression à terre ne discontinue pas. Gueddafi cédera, c'est certain, mais il laissera une Libye exsangue, meurtrie, ensanglantée, terrassée. Une presque Libye.

A. M.

AVIS DE DÉCÈS

Les familles Berrazouane, Djermane, Kheloui ont la douleur de faire part du décès de

Berrazouane Rabéa

(Epouse feu Djermane Rachid d'El-Mouradia)

L'enterrement aura lieu le 03 mars 2011.

La levée du corps se fera au domicile familial sis au 35, rue Abdelkader Stambouli (El-Mouradia) Alger.

L'enterrement se fera au cimetière d'El-Madania après la prière du d'hor.